

CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

FRENCH READING EXAMINATIONS – 15 April 2008

Translate both passages (including the titles) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases. Dictionaries MAY be used. NO PENCILS ALLOWED.

TIME: 2 hours.

1. La Chanson de Guillaume : date du texte conservé

La datation du résultat final de ce long travail, le manuscrit de Londres, ne peut être établie avec une certitude rigoureuse. Les critères linguistiques sont peu applicables ici, dans la mesure où les interventions du ou des remanieurs successifs ne permettent pas de situer avec précision les faits de langue primitifs et leur date. Seuls des critères externes, faits historiques ou rapports avec d'autres textes, peuvent être ici utilisés. Les premiers sont aléatoires: le rapprochement tenté par J. Wathelet entre les violents reproches adressés par Guillaume à sa sœur dans G2 et le scandale déclenché par l'attitude de la reine de France, Aliénor, épouse de Louis VII, lors de la deuxième croisade à Antioche en 1149, est indémontrable. Les seconds semblent plus fructueux. D'une part, la *Chanson de Roland*, on le verra, est connue et certaines traces en sont repérables; d'autre part, le troubadour catalan Guerau de Cabrera, dans son *Ensenhamen* (avant 1165), cite l'histoire de Renouart [...] parmi tous les récits que le jongleur Cabra ignore. [...] Compte tenu de ces éléments, on situera la date de la *Chanson de Guillaume* vers le milieu du XII^e siècle.

2. L'économie rurale et la vie des campagnes dans l'occident médiéval, aux IX^e et X^e siècles

L'existence du campagnard se déroule très exceptionnellement dans un habitat solitaire; les maisons apparaissent plus ou moins proches les unes des autres, mais très rarement isolées; la règle est le groupement. Certains historiens, davantage de géographes [...], soucieux de trouver dans le plus ancien passé une explication des structures agraires d'aujourd'hui, ont pu repérer ici et là, à travers les sources du très haut Moyen Age, différents types de peuplement, par gros villages ou par hameaux plus modestes. Oppositions qui furent sans doute commandées à la fois par l'allure du sol et par les habitudes sociales. Les patients travaux d'A. Déléage donnent, appliqués au cas bourguignon, un excellent exemple de la difficulté de ces recherches, de leur témérité peut-être, en tout cas de leur fécondité. Voici l'un de ces champs d'études où les procédés d'observation les plus divers viennent éclairer l'enseignement souvent très laconique des textes. Il serait bon qu'il fût largement exploré. Mais dans l'état actuel des investigations, il paraît bien que ce sont les villages, quelle que fût leur taille, qui constituèrent, aux XI^e et X^e siècles, le cadre normal de l'existence.